

De la musique en plusieurs langues /

Manny sur la scène de la maison de la culture

Musik in verschiedenen Sprachen / Manny auf der Bühne im Heimat- und Kulturhaus

Charmante Leichtigkeit

18.08.16

Charmante légèreté



Die Gruppe Manny aus der Schweiz war am Mittwochabend in Hellwege zu Gast. - Foto: Diercks

Hellwege - Von Bettina Diercks. Französische Leichtigkeit, aber auch Melancholie brachte die Gruppe Manny am Mittwochabend mit ins Heimat- und Kulturhaus (HuK) Hellwege. Der Ursprung der Band liegt zwar durch den Gründer in der Schweiz, doch die Texte kamen auf Englisch, Französisch und Spanisch daher – ab und zu gesprenkelt mit ein paar Brocken Deutsch.

Le groupe Manny a amené de la légèreté française mais aussi du sentiment, mercredi soir à la maison de la culture de Hellwege. Le fondateur du groupe est d'origine Suisse et les textes étaient en français, en anglais, en espagnol – parfois saupoudrés d'un peu de « broken » Allemand.

Die Kombination versprüht ihren ganz eigenen Charme und verwirrt positiv. Denn, wer bei „französisch“ nur an Chansons denkt, gerät bei Manny an die falsche Adresse. Natürlich hat die Band des Rockpoeten Thierry Gaillard davon auch welche im Gepäck. Aber wirklich dufestlegen lässt sich der durch Gaillard geprägte Musikstil nicht, da selbst innerhalb der Stücke die Band Stilrichtungen und Tempi vermischt. So wechseln sich Chansons, Balladen, Rock und Pop ab oder werden eben miteinander kombiniert. Alles dreht sich allerdings ums Leben, Lieben, Emotionen, Herzen und Menschen.

L'association des genres distille un charme personnel très particulier et brouille les pistes de façon positive. Ainsi, quand on croit que « français » ne rime qu'avec « chansons », Manny nous prouve le contraire. Bien entendu le groupe du poète rock, Thierry Gaillard, en a quelques unes sous le coude.

Mais le style de musique ne se laisse pas définir si facilement puisque, marqué de la « patte Gaillard », le groupe varie les rythmes et les ambiances musicales au sein d'un même morceau. Chansons, ballades, rock et pop se succèdent ou se combinent au sein d'un même morceau, parlant de Vie, d'Amour, d'Emotions, du Cœur et de l'Humain.

Damit schafft Gaillard einen ganz eigenen Spannungsbogen. Oder besser gesagt: Er schlägt Brücken zwischen seinen Musikern und dem Publikum. Alles in einer charmanten Leichtigkeit, die nur allzu gut zu einem Sommerabend passt. Durch die oft mit Pop und Rock angereicherten Stücke fällt Stillsitzen schwer. Oftmals zaubern die Lieder ein Stück Festival-Atmosphäre. Beeindruckend und wunderbar zeigt sich Drummer Siamuel Chevalley: Immer präsent aber niemals auch nur einen Hauch zu viel Beat, ein ausdrucksstarker Hauch Percussion.

Zeilen wie „Dein Herz, ich habe niemals etwas gesehen, was so weit ist, Dein Herz, ich habe niemals etwas gehabt, in das ich hineintauchen kann“ oder „Ich öffne meine Arme, das ist alles, was zu sagen ist“ zeugen von Gaillards poetischer Ader. Eventuell sind die Zeilen sehr frei übersetzt, denn, so betont der Bandleader charmant: „Weshalb wir spielen in Deutschland? Weil ich Deutsch lernen muss.“ Wo er nicht weiter weiß, hilft ihm Keyboarderin Adeline Vigor.

Immer wieder bezaubern an diesem Abend Mira Amadori an der Violine und Vincent Vigor an der Querflöte. Gefangen nimmt Amadori die Zuhörer bei „Autour du nombril du monde“ (Rund um den Nabel der Welt). „Sehr schön“, sagt Gaillard im Anschluss, aus dem Publikum kommt: „Das war gut“. „Nur das“, fragt der Bandchef humorvoll, „dann müssen wir sprechen.“ Diese Leichtigkeit prägt den Abend. Ermöglicht haben diesen die Bäckerei Holste und Sara Frehse aus Westertimke, die Manny nach Hellwege vermittelten.

T. Gaillard parvient ainsi à installer une forme de suspens et à faire monter le soufflé d'une façon très personnelle et originale. En d'autres mots : il crée des ponts entre ses musiciens et le public. Tout ça, avec une charmante légèreté qui nous fait passer le plus merveilleux des soirs d'été. Difficile de rester assis lors des chansons vitaminées à la sauce pop-rock. Souvent, les chansons génèrent comme par magie une atmosphère de festival...

Le batteur Samuel Chevalley se montre impressionnant et formidable: un jeu toujours présent mais sans jamais un coup de trop, teinté de percussion à l'humeur évocatrice.

Des lignes telles que « c'est ton cœur, j'ai jamais vu si grand, c'est mon cœur si je plonge dedans » ou alors « J'ouvre les bras, il n'y a rien à ajouter » affichent la veine poétique de T. Gaillard. Les mots sont parfois très librement traduits, ainsi, le meneur du groupe, charmant, déclare : « Pourquoi jouons-nous en Allemagne ? Pour que je puisse apprendre l'Allemand.» Lorsqu'il manque de vocabulaire, c'est la claviériste Adeline Vigor qui vient à sa rescousse.

Tout au long de la soirée, Mira Amadori au violon et Vincent Vigor à la flûte traversière n'ont de cesse de nous enchanter. M. Amadori capture son auditoire avec « Autour du Nombril du monde ».

« Très joli » dit T. Gaillard à la fin du morceau et le public de rétorquer « c'était bon ». « Il n'y avait que ça de bon ? » demande le chef du groupe avec humour. « Attention, sinon il faudra qu'on cause... ». Toute la soirée est imprégnée de cette légèreté. C'est grâce à la boulangerie Holste et à Sara Frehse de Westertimke que Manny a pu être parmi nous à Hellwege.